



CYBERPREV

Dossier de presse

Parents-Enfants

REGARDS CROISÉS SUR LES RISQUES NUMÉRIQUES DES JEUNES ADOS

MARDI 6 FÉVRIER 2024

Publication des résultats de l'enquête
de l'association Assurance Prévention menée
par CSA Research auprès d'adolescents
de 13-14 ans et de leurs parents



**SOUS EMBARGO
JUSQU'AU MARDI 6 FÉVRIER
POUR LE SAFER INTERNET DAY**

ASSURANCE
PRÉVENTION 
Les assureurs se mobilisent



**SOUS EMBARGO
JUSQU'AU MARDI 6 FÉVRIER
POUR LE SAFER INTERNET DAY**

Paris, le 6 février 2024

Safer Internet Day : l'exposition des jeunes adolescents à des contenus choquants (pornographie et violence) inquiète les parents mais ils sont encore loin de la réalité, selon la dernière enquête CSA Research / Assurance Prévention.

Pour la 21^e édition du Safer Internet Day, Assurance Prévention, l'association de France Assureurs dédiée à la prévention des risques du quotidien, dévoile aujourd'hui les résultats d'une enquête d'opinion menée entre le 2 et le 16 janvier par l'institut de recherche CSA Research auprès d'un échantillon représentatif d'adolescents âgés de 13 à 14 ans, ainsi que de leurs parents.

► Un constat similaire de surexposition aux écrans mais des conclusions différentes selon les générations

74% des parents estiment que leurs enfants passent un temps excessif sur leur smartphone, une opinion partagée par 71% des adolescents de 13 à 14 ans. Cependant, ils n'en tirent pas les mêmes conclusions : 67% des parents craignent que leurs enfants ne développent une addiction aux écrans mais seulement 35% des adolescents partagent cette inquiétude. Il est donc évident que leur perception du risque varie considérablement.

Que faire ?

82% des parents ont mis en place un contrôle du temps d'écran pour leurs enfants, sous forme d'un contrat de confiance établissant certaines règles à respecter pour les écrans (55%) ou *via* l'utilisation d'outils de contrôle parental (43%). Si 59% d'entre eux reconnaissent que ce contrôle entraîne parfois des conflits familiaux, 84% le jugent néanmoins efficace ! Bonne nouvelle : 83% des adolescents concernés l'acceptent plutôt bien.

► L'exposition de leurs enfants à des contenus choquants, une réalité sous-estimée par les parents

61% des parents citent en premier l'exposition à des contenus inappropriés lorsqu'ils sont interrogés sur les dangers que leurs enfants peuvent rencontrer sur internet. Mais ils sous-estiment la réalité : 59% des adolescents de 13 à 14 ans reconnaissent avoir vu des contenus choquants sur internet mais seulement 29% des parents en sont informés.

Que faire ?

Pour les deux tiers des parents, la sensibilisation et l'éducation des parents, des enfants et du personnel éducatif ainsi que l'installation de logiciels de contrôle parental sont cruciales.

► Des adolescents cyberharcelés mais aussi parfois cyberharcelleurs

49 % des adolescents de 13 à 14 ans vivent dans l'inquiétude d'être un jour cyberharcelés. Il est à noter que ceux qui ont déjà été témoins de cyberharcèlement sont encore plus inquiets de l'être un jour de nouveau (63 %).

A contrario, 7 % des adolescents interrogés admettent aussi avoir déjà été un jour des cyberharcelleurs. Surtout, lorsqu'on interroge spécifiquement les victimes, quasiment un tiers d'entre elles reconnaissent avoir déjà été auteurs de cyberharcèlement... Et leurs parents en sont conscients, puisque 70 % d'entre eux s'inquiètent que leur enfant soit cyberharcelé et 41 % qu'il devienne cyberharceteur.

Que faire ?

En ce qui concerne la lutte contre le cyberharcèlement, cinq actions sont jugées particulièrement efficaces par les deux tiers des parents :

- La création d'un numéro vert pour signaler toutes les situations de cyberharcèlement, le 3018.
- L'application de sanctions disciplinaires à l'encontre des élèves reconnus coupables de cyberharcèlement.
- La mise en place d'heures obligatoires à l'école pour sensibiliser les enfants au cyberharcèlement et pour faire de la prévention.
- L'instauration de sanctions pénales.
- Une offre de services d'aide et de soutien pour les victimes de cyberharcèlement.

La conclusion de l'enquête d'opinion menée par CSA Research est claire : la famille constitue le premier cercle de confiance des adolescents et le lieu principal de discussion et de protection vis-à-vis des risques numériques (addiction aux écrans, exposition aux contenus choquants ou encore au cyberharcèlement).

CONTACT PRESSE

Jacques-Olivier Barthes

☎ 06 61 73 59 36 ✉ presse@pastelle.fr

DOSSIER DE PRESSE — MARDI 6 FÉVRIER 2024

« L'enquête d'opinion menée par CSA Research pour le compte d'Assurance Prévention démontre que la question des risques numériques, tels que l'addiction aux écrans, l'exposition à des contenus inappropriés et le cyberharcèlement, est une **préoccupation quotidienne dans les conversations entre parents et enfants**. Elle se discute avant tout au sein de la cellule familiale. Il est donc essentiel de **promouvoir une culture de la prévention auprès des familles**. Cela passe par une meilleure compréhension des risques numériques et de plus amples efforts d'éducation et de sensibilisation. **C'est l'objectif de l'enquête que nous publions aujourd'hui ainsi que des outils de notre campagne CyberPrev.** »

CÉCILE MARTIN,
Secrétaire générale, Assurance Prévention

« Cette enquête met en lumière les préoccupations majeures associées aux usages digitaux des adolescents, partagées par les parents et leurs enfants. Si **le risque d'addiction aux écrans est peu présent à l'esprit des adolescents** malgré le temps excessif qu'ils admettent passer sur leur smartphone, **l'exposition à des contenus inappropriés** comme le **cyberharcèlement** constituent **des réalités éprouvées par de nombreux adolescents**. Ces résultats soulignent également **la nécessité de protéger les enfants**, un constat que les adolescents partagent avec leurs parents. »

ANNE-LAURE MARCHAL,
Associate Director, Pole Society, CSA Research

À propos de l'association Assurance Prévention :



Assurance Prévention est l'association des assureurs français au service de la prévention des risques du

quotidien. Elle émane de France Assureurs, le nom d'usage de la Fédération Française de l'Assurance qui rassemble 252 entreprises d'assurance et de réassurance représentant 99 % du marché des entreprises régies par le Code des assurances. Assurance Prévention porte au nom des assureurs, seule ou en partenariat avec les pouvoirs publics ou d'autres organismes, des actions collectives de sensibilisation du grand public aux risques du quotidien : santé, risques routiers, accidents de la vie courante, risques naturels, risques numériques...

L'association mène également des études, afin de faire avancer la connaissance des risques et d'adapter ses messages de prévention.



suivre @AssurancePrev



s'abonner à la chaîne YouTube Assurance Prévention



suivre Assurance Prévention



suivre le compte SoundCloud Assurance Prévention

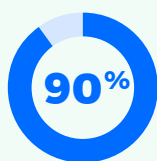
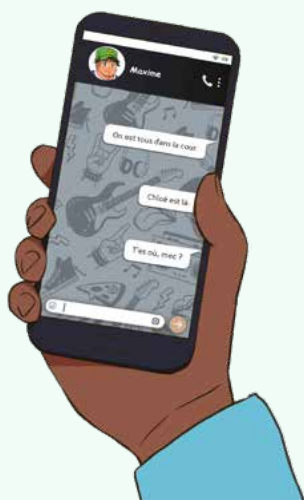
www.assurance-prevention.fr

L'essentiel de l'enquête

Assurance Prévention a réalisé avec l'Institut CSA Research une enquête d'opinion sur les risques liés aux usages d'internet auprès de collégiens de 4^e-3^e (13-14 ans) et de parents.

L'ADDICTION AUX ÉCRANS

Le smartphone est le compagnon préféré des adolescents. Ils admettent y passer trop de temps mais sont peu conscients du risque d'addiction.



LA QUASI TOTALITÉ
DES 13-14 ANS
POSSÈDENT
LEUR PROPRE
SMARTPHONE

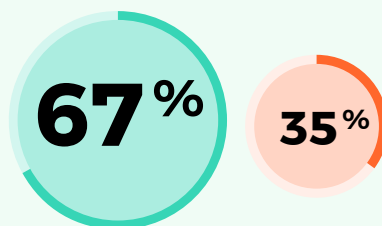
UN TEMPS PASSÉ
SUR SMARTPHONE JUGÉ EXCESSIF PAR :



L'INQUIÉTUDE

FACE AU RISQUE D'ADDICTION

PARENTS ENFANTS



LES SOLUTIONS DES PARENTS FACE À CE RISQUE

82%

des parents mettent en place
un contrôle du temps passé
par leurs enfants devant
les écrans



55%

via un **contrat de confiance** établissant
certaines règles à respecter



43%

avec un **outil de contrôle parental**
pour limiter/contrôler le temps passé

PARENTS



jugent ce contrôle
efficace

ENFANTS



des enfants
sont d'accord avec
ces règles

PARENTS



pensent que ce contrôle
génère quelques tensions
au sein de la famille

LES CONTENUS CHOQUANTS

Une majorité des adolescents âgés de 13 à 14 ans déjà exposée : une réalité méconnue de nombreux parents !

LA CRAINTE N°1 CITÉE PAR LES PARENTS POUR LEURS ENFANTS

- 1 Le risque d'exposition à des contenus choquants
- 2 Le risque lié à des rencontres avec des inconnus
- 3 Le risque lié au cyberharcèlement
- 4 Le risque d'addiction aux écrans

ENFANTS

59%

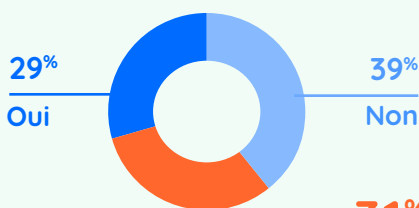
des adolescents ont déjà été exposés sur internet à des contenus inappropriés

34%

y ont déjà été exposés plusieurs fois

PARENTS

D'après ce que vous en savez, votre enfant a-t-il déjà été exposé à des contenus inappropriés sur internet ?



« Je ne sais pas »

Près d'un tiers des parents ignorent si leur enfant a été exposé à des contenus choquants.

PARENTS

L'exposition à un contenu inapproprié est pour **84%** des parents un sujet de discussion occasionnel ou régulier au sein de la famille.

ENFANTS

52%

des enfants exposés à des contenus choquants en ont parlé à leurs parents en 1^{er} lieu

39%

à leurs amis



LES SOLUTIONS PLÉBISCITÉES PAR LES PARENTS POUR LUTTER CONTRE CE FLÉAU

EFFICACITÉ : 70 %

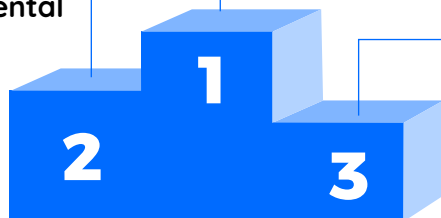
Installation de **logiciels de contrôle parental**

EFFICACITÉ : 71 %

Éducation et sensibilisation des parents, enfants et personnels éducatifs

EFFICACITÉ : 62 %

Mise en place de **systèmes** permettant aux utilisateurs de **signaler les contenus inappropriés**



LE CYBERHARCÈLEMENT

Un fléau qui a déjà touché, de près ou de loin,
plus d'un tiers des adolescents de 13 à 14 ans.

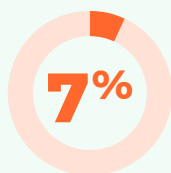
ENFANTS

49%

des adolescents sont **inquiets**
à l'idée d'en être victimes

36%

ont déjà été **victimes et/ou**
témoins de cyberharcèlement



admettent avoir
déjà participé à du
cyberharcèlement

PARENTS

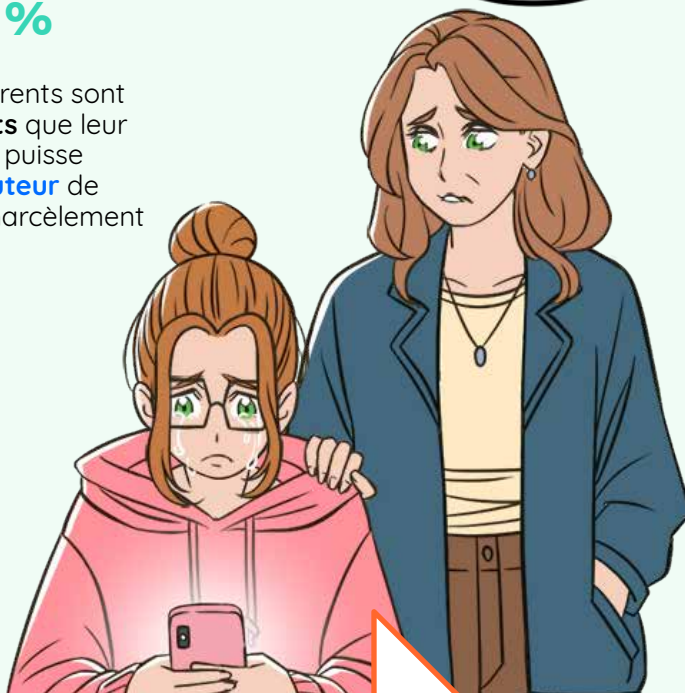
70%

des parents sont **inquiets** que
leur enfant puisse être **victime**
de cyberharcèlement

41%

des parents sont
inquiets que leur
enfant puisse
être **auteur** de
cyberharcèlement

Pour **91%** des parents
(**71%** des enfants) le
cyberharcèlement est **un sujet**
régulièrement au menu des
discussions en famille.



LES ENFANTS VICTIMES ET/OU TÉMOINS EN PARLENT

58%

à leurs **parents**

34%

à leurs **amis**

26%

à un **adulte** de
l'établissement scolaire

LE CYBERHARCÈLEMENT

En réaction au cyberharcèlement,
l'échange et les sanctions

LE TOP 5 DES ACTIONS CONDUITES PAR LES PARENTS

dont l'enfant est victime

- 1 Les parents ont eu des discussions avec leur enfant
- 2 Les parents ont demandé un rendez-vous avec l'établissement scolaire de leur enfant
- 3 Les parents ont proposé à leur enfant une discussion avec un professionnel de santé
- 4 Les parents ont contacté (ou essayé de contacter) les parents des enfants ayant harcelé leur enfant
- 5 Les parents ont proposé à leur enfant d'en discuter avec un adulte de confiance

dont l'enfant est auteur

- 1 Les parents ont demandé un rendez-vous avec l'établissement scolaire de leur enfant
- 2 Les parents ont eu des discussions avec leur enfant
- 3 Les parents ont proposé à leur enfant une discussion avec un professionnel de santé
- 4 Les parents ont proposé à leur enfant d'en discuter avec un adulte de confiance
- 5 Les parents ont contacté (ou essayé de contacter) les parents du ou des enfants ayant été harcelés par leur enfant



LE TOP 5 DES MESURES PLÉBISCITÉES PAR LES PARENTS POUR LUTTER CONTRE LE CYBERHARCÈLEMENT

- 1 La création d'un **numéro vert** pour signaler toutes les situations de cyberharcèlement : le **3018**
- 2 La mise en place de **sanctions disciplinaires** pour les élèves qui seraient reconnus coupables de cyberharcèlement
- 3 La mise en place d'**heures obligatoires à l'école de sensibilisation** et de prévention des enfants au cyberharcèlement
- 4 La mise en place de **sanctions pénales**
- 5 La mise en place de **services d'aide et de soutien** pour les victimes de cyberharcèlement



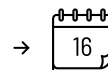
Méthodologie

MODE DE RECUEIL



Questionnaire
auto-administré
en ligne

DATES DE TERRAIN



du 2 au
16 janvier 2024

CIBLE INTERROGÉE

1 005 parents d'enfants âgés
de 13 à 14 ans

506 enfants âgés de 13 à 14 ans



Les intentions et les objectifs de la campagne

En février 2024, à l'occasion du mois « Safer Internet », Assurance Prévention lance une campagne de sensibilisation aux risques numériques touchant les adolescents, en particulier les collégiens de 4^e et 3^e.

Cette campagne intitulée CyberPrev s'articule autour de 3 thématiques :

L'ADDICTION AUX ÉCRANS

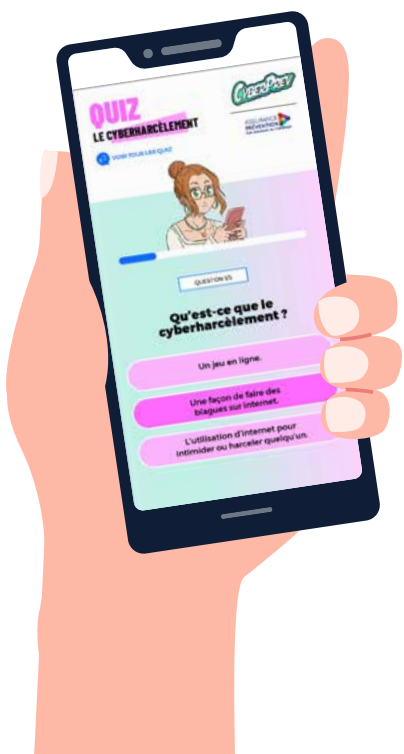
L'EXPOSITION À DES CONTENUS CHOQUANTS

LE CYBERHARCÈLEMENT

→ Le site web cyberprev.fr*

Le cœur du dispositif est constitué d'une **plateforme web** - cyberprev.fr - proposant du contenu en libre accès pour les adolescents (questions / réponses, tests de connaissances sur les risques numériques), pour leurs parents (identifier les risques, accompagner son enfant) et pour le monde éducatif, enseignants et intervenants en collège (guide d'ateliers et kits téléchargeables).

*en ligne le mardi 6 février





→ Le webtoon « Falcon Flip »

La campagne comprend également **une série webtoon « Falcon Flip »** qui suit un groupe d'adolescents confrontés aux risques numériques.

En choisissant ce format narratif plébiscité par les adolescents, le webtoon permet à Assurance Prévention de s'adresser directement à eux en toute autonomie, avec leurs codes.

[Voir les épisodes du webtoon](#)



De gauche à droite : Maxime, Théo, Hina, Liam et Chloé

LE SYNOPSIS

On plonge dans la vie de **Maxime, Hina, Liam et Chloé**, quatre amis passionnés de skate, évoluant au sein du même collège. L'arrivée de **Théo**, un nouveau skateur, bouleverse leur quotidien. Pendant que Hina et Théo s'entraînent pour participer au World Tour Skate Junior, « la plus grande compét' de skate du monde », on découvre au fil du webtoon leur exposition aux risques numériques et les moyens pour y faire face ensemble.



LA SCÉNARISTE

Nathalie Ferlut

Nathalie Ferlut est autrice et scénariste de BD. Après des études d'histoire de l'art, puis en techniques audiovisuelles, elle se tourne vers la bande dessinée. Parfois en tant que dessinatrice, ou seulement

scénariste, le plus souvent comme autrice complète, elle publie une vingtaine d'albums, dont *Elisa*, *Eve sur la balançoire*, *La Pyramide de Ponzi* et *Andersen, les Ombres d'un conteur*, autour de la figure d'Hans Christian Andersen. En collaboration avec la dessinatrice Tamia Baudouin, elle conçoit en 2017 l'album *Artemisia* (Delcourt) qui raconte la vie de l'artiste italienne Artemisia Gentileschi (1593 - 1656), puis *Dans la forêt des lilas*.

Professeure auprès d'un public d'adolescents et jeunes adultes, également mère d'une collégienne et sensibilisée aux questions de risques numériques, Nathalie avait envie de partager son expérience et son ressenti sur ce sujet en scénarisant l'histoire des protagonistes de « Falcon Flip ».



LE MANGAKA

Thomas Roussel

Passionné par le graphisme et l'illustration, Thomas Roussel multiplie les styles et les expériences dans l'illustration, le dessin animé ou le jeu vidéo.

Fan de manga, il partage cette passion chaque mercredi avec des ados de 12 à 17 ans dans le cadre d'un atelier de dessin. Cet échange régulier lui permet d'être familier des codes de l'adolescence. Il a été séduit par l'idée de mettre son sens de l'illustration et sa maîtrise de l'univers graphique manga au service de problématiques qui touchent directement celles et ceux qu'il retrouve chaque semaine.

CYBERPREV

C'EST QUOI ?

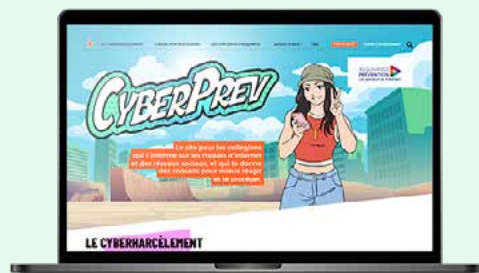


Une **série webtoon**
« Falcon Flip »
dédiée aux jeunes

[Voir les épisodes du webtoon](#)



Une **campagne réseaux sociaux** qui reprend les codes et les messages du webtoon



Une **plateforme web*** qui s'adresse spécifiquement aux élèves de 4^e-3^e, aux parents et aux enseignants

cyberprev.fr

*en ligne le mardi 6 février



KIT PRESSE ET RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE*

www.assurance-prevention.fr/etude-cyberprev

LE SITE*

www.cyberprev.fr

CONTACT PRESSE

Jacques-Olivier Barthes

☎ 06 61 73 59 36

✉ presse@pastelle.fr

LE WEBTOON

Voir les épisodes du webtoon

*en ligne le mardi 6 février



@AssurancePrev



Assurance Prévention

www.assurance-prevention.fr